

Manufactures, n.s.a.—Les chiffres se rapportant aux manufactures n.s.a., ne comprennent pas la valeur de tous les produits de fabrication étroitement associés aux industries d'extraction, lesquels sont fréquemment inclus sous cet en-tête; il est donc évident que le grand total s'obtient en additionnant la valeur attribuée aux manufactures n. s. a. à celle des huit autres groupes d'industrie.

Analyse des tableaux.—En jetant les yeux sur le tableau 1, on verra qu'en 1920 les manufactures ont pris la place de l'agriculture, comme principale industrie productrice de richesse, la production des manufactures ayant atteint cette année-là \$1,559,000,000, tandis que l'agriculture se limitait à \$1,520,000,000. Si l'on ajoute à la production nette, le coût des matières premières, l'importance des produits manufacturés s'accroît immensément. En confinant l'analyse à la production nette, on constate que les forêts ont fourni 11 p.c. de la production totale de \$3,682,000,000, tandis que l'agriculture y entrait pour 41 p.c.; la production minérale venait ensuite avec environ 5.8 p.c. de la production nette (tableau 3). On attribue à la construction une production nette de \$136,000,000 ou 3.7 p.c.; les autres industries contribuant à la production nationale pour moins de 2 p.c. se plaçaient en 1920 dans l'ordre suivant; génération de l'électricité, travail à façon et réparations, pêcheries et chasse aux fourrures.

Certaines manufactures et ateliers de construction et de réparation, tels que les garages, les ateliers de forge et les blanchisseries à vapeur sont considérés comme une production secondaire, par opposition aux industries primaires ou d'extraction. En déduisant la valeur nette des produits sortis des manufactures étroitement associées aux industries primaires, il restait en 1920 une valeur d'environ \$1,957,000,000, comme produit des procédés strictement d'extraction; d'autre part, la valeur nette de la production secondaire, après élimination de tout double emploi, s'est élevée à \$1,404,000,000; autrement dit, les industries d'extraction ont excédé de \$553,000,000 la production nette des industries secondaires en 1920.

Dans les tableaux statistiques 2 et 3, il s'agit de la production nette en 1920, dans chaque province; la prédominance d'Ontario à cet égard ressort distinctement du tableau 2, car cette province produisit en 1920 environ 38 p.c. du total de \$3,682,000,000 pour le Canada; Québec occupe le second rang, avec 26.2 p.c., puis viennent les trois provinces de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique, avec des pourcentages de 7.8, 7.2 et 6.2 respectivement. Enfin, les ressources agricoles du Manitoba ont constitué 5.7 p.c. de la production nette de la Puissance en 1920.

Afin de faire ressortir l'importance relative des industries productrices, par province, on a donné à chacune d'elles, dans le tableau 3, son pourcentage; on a également computed le pourcentage de la production nette des manufactures par rapport à la production nette de l'ensemble des industries.

L'agriculture et les manufactures jouent un rôle à peu près égal dans la Nouvelle-Ecosse, la part de l'agriculture étant de 32.9 p.c. comparativement à un pourcentage de 23.3 pour les manufactures n.s.a.; la totalité des produits manufacturés représentait 31.9 p.c., l'industrie minière venait ensuite avec une production de 18.4 p.c. L'agriculture, y compris l'élevage des animaux à fourrure, constituait 81 p.c. de la production nette de l'île du Prince-Edouard. Au Nouveau-Brunswick, l'agriculture tient la tête avec 40.6 p.c., suivie de près par l'industrie forestière, avec 35.4 p.c.; toutes ensemble, les manufactures étaient représentées par un pourcentage de 31.4 et la production des manufactures n.s.a. était évaluée à 13.3 p.c.